



## Haute-Normandie

# Les secteurs qui recrutent



La société Sumpar à Boos, fabrique des pièces pour l'aéronautique, un secteur en développement avec des carnets de commandes bien remplis

Riche d'atouts, la région haut-normande dispose d'emplois à pourvoir et de secteurs qui recrutent, malgré un climat morose.

**D**epuis 2008, la région est affectée par la crise, mais les conséquences sur l'emploi ne sont pas les mêmes partout, et la situation est plus délicate dans l'Eure qu'en Seine-Maritime. Toutefois, par ses atouts et ses spécificités, la Haute-Normandie propose des emplois et dispose de secteurs qui embauchent

• **Dans l'aéronautique et le spatial.** Ce secteur tire la région vers le haut et compte des poids lourds : Aircelle, Snecma, Cassidian (ex Eads), Thales, Aerazur, et de nombreuses PME-PMI. Il a pesé 2 milliards de chiffre d'affaires l'an dernier, et représente 10 000 emplois. Les carnets de commande sont bien remplis, ils ont généré des investissements en 2011 et le moral des chefs d'entreprise est au beau fixe : ils ont recruté, ils recrutent et ils vont continuer dans les années à venir. 400 embauches sont prévues pour 2012, avec de gros volumes, notamment, chez Aircelle (une centaine au Havre), Akka Technologies (une cinquantaine à Toulouse et au Havre) et dans la quasi totalité des entreprises adhérentes à l'association Normandie AeroEspace. On estime à 30 000 le nombre de postes à pourvoir à court et moyen termes, mais la filière peine à trouver du personnel qualifié.

A suivre aussi, avec un horizon un peu plus lointain, un secteur porteur d'emplois : celui des **énergies**, par l'avènement de l'éolien en mer.

### Service public

• La fonction publique est à regarder de près : d'ici 2020, un salarié sur quatre va partir en retraite. Ce qui signifie que sur ce secteur qui représente 9,3 % de l'emploi dans la région, 16 000 postes sur les 63 000 (qui existent actuellement) pourraient être à pourvoir, dont la moitié d'ici trois ans. Car même si les collectivités et services publics sont confrontés à des contraintes budgétaires, ils vont devoir inventer le service public de demain.

• **Les services à la personne, le secteur médical et paramédical** et — également — **l'hôtellerie et la restauration** devraient encore peser cette année dans le volume des recrutements (4 500 offres - dont 1876 en CDI - confiées à Pôle Emploi en 2011).

• **Le magasinage, la manutention** des charges et **le déménagement** ont recruté en 2011 et devraient poursuivre (4 446 offres en 2011).

• **Des secteurs très divers** devraient encore proposer des postes (mais pas toujours en CDI) : le secrétariat et l'assistance (348 offres fin 2011), le nettoyage et la propreté industrielle (embauches courantes, 315 offres fin 2011), la production culinaire avec des cuisiniers en restauration classique ou collective, le commerce non-alimentaire, le second-œuvre dans le bâtiment, le travail des métaux, et aussi les secteurs de la formation initiale et continue, du personnel de conduite, des travaux de gros œuvre, du commerce alimentaire et des métiers de bouche.

• **L'agriculture** est à classer dans les secteurs qui embauchent car elle est indélocalisable et propose sans cesse des emplois.

• **Le recours à l'intérim** continue d'être fort, surtout, en métallurgie, chimie, bâtiment et travaux publics. Cela signifie que les entreprises n'osent pas s'engager dans un avenir incertain, mais qu'il y a du travail, même ponctuel.

Pascal Tessier